

BASKET-BALL : série A1 (12^e journée)

Elan Béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-basket ce soir

Tremplin vers la confiance

Au moment où le parcours aller touche à son terme, Cholet-basket se présente en outsider plus que sérieux au palais des sports de Pau. Les absences supposées dans les rangs béarnais et la montée en régime de l'équipe des Mauges contribuent à rééquilibrer un débat qui paraissait joué d'avance il y a quelques semaines.

CHOLET.- Laurent Buffard est peut-être un jeune entraîneur, mais il ne manque pas d'expérience. Celle-ci lui a appris qu'il fallait toujours prendre avec des pincettes les informations en provenance de l'Elan avant un match important. « Pour jouer contre nous, ils sont toujours diminués vingt-quatre heures avant. Par contre, ils explosent de santé sur le terrain le jour du match ». L'entraîneur choletais s'est fait une règle d'or : à Pau, comme à Orthez dans le passé, il ne lit pas la presse et ne prête pas foi aux propos tenus par les proches de l'Elan. « Seillant est un bon président, Gomez un bon entraîneur mais ils sont aussi les rois de l'intox ».

Sans Muresan ni Naulleau

Alors, intox, les absences du géant roumain Muresan et du meneur vendéen Naulleau ? « Non, ça, c'est prouvé et vérifié. On sait de-

Philipps au repos ?

Laurent Buffard a de bonnes raisons de relativiser la cascade de forfaits qui frappe les Palois. Pourtant, il s'avère que l'Elan devrait être sévèrement handicapé ce soir.

La blessure à l'épaule de Orlando Philipps ne semble pas être du bluff. Absent samedi à Villeurbanne, le pivot américain de l'Elan se serait vu prescrire un repos complet de plusieurs jours. Il devrait passer des examens radiologiques de son épaule blessée à Paris, les médecins craignant des complications.

Muresan et Philipps absents, il reste toutefois Doyle (2,10m), Domon (2,03m) et Thierry Gadou (2,04m) pour tenir l'intérieur. Convenons cependant que la tâche des Choletais devrait s'en trouver facilitée.

puis longtemps que Muresan est retenu par la sélection roumaine et que Naulleau souffre d'une déchirure musculaire. C'est aux dernières nouvelles que je fais référence ».

Ces rumeurs qui font état des forfaits supplémentaires de Philipps (subluxation à une épaule) et de Demory (entorse à un pouce), Laurent Buffard leur tord le cou ! Pourtant, Philipps s'est bel et bien blessé à Madrid jeudi dernier et Demory se plaignait d'une main samedi à Villeurbanne à l'issue d'un match dont était exempté le pivot américain de l'Elan. « Pour pouvoir récupérer afin de jouer ce soir ! J'entends dire qu'il y a 80 % de chances pour qu'il ne joue pas, je comprends qu'il jouera à 80 % de ses moyens ! Quant à Valéry, dans le play-off la saison

dernière, il a prétendument joué avec une main fracturée. Cela n'a pas empêché l'Elan d'être champion de France. Une petite entorse à un pouce, tu parles ! Non, ce soir, on va retrouver l'équipe qui nous avait passé 17 points à Angers en finale de l'Etoile d'Or ».

Revanche à prendre

Ce cuisant souvenir angevin, l'entraîneur choletais entend pourtant le raviver pour piquer l'orgueil de ses hommes. « Il faut faire comme Gravelines chez nous ! On avait humilié le BCM au tournoi de St-Nazaire, il est venu prendre sa revanche en championnat chez nous ». L'argumentation n'est pas dénuée de fondement. Après tout, au lendemain de son succès sur le Racing, CB peut prétendre marcher sur les brisées des Parisiens, eux-mêmes tombeurs de l'Elan dans sa salle ?

« J'attends désormais de mes joueurs de la régularité dans le comportement et dans le résultat. On a haussé notre niveau de jeu depuis Le Mans, on dispose d'une réelle marge de progression, il nous faut le confirmer », insiste Laurent Buffard.

Au passage, il rappelle le contrat honoré par les siens après la déconvenue limougeaude : un match perdu à domicile ne peut se rattraper que par deux victoires à l'extérieur. « Après notre défaite face à Gravelines, on a gagné au Mans. Il nous reste à en faire de même à Pau ! ». De l'aveu même de Laurent Buffard, ce rattrapage se doublerait d'un bonus non négligeable.

Tout le contraire du scénario prévu par les Béarnais. Pour l'heure, dans les confrontations entre gros bras, l'équipe du président Seillant, battue à Gravelines, à Limoges et à domicile par le Racing, n'en a remporté qu'une, face à Antibes. Un nouveau revers, en Béarn de surcroît, hypothéquerait les chances du champion en titre de prendre une position préférentielle à la fin de la première phase. Demory et les siens ont suffisamment de fierté à revendre pour se battre ce soir non seulement contre CB, mais aussi contre un sort contraire.

G.TUAL

Pau-Orthez. — Fauthoux (1,80m), Demory (1,78m), S. Gomez (1,87m), D. Gadou (2,03m), Th. Gadou (2,04m), Carter (1,93m), Doyle (2,10m), Domon (2,03m). Entraîneur : Michel Gomez.

Cholet. — Rigaudeau (1,99m), Evano (2,03m), Lejeune (1,96m), Allinei (1,88m), Allen (2,03m), Van Butsele (2,03m), John (1,94m), Kitchen (2,07m), Dolivet (1,92m), G'Baguidi (2,06m). Entraîneur : Laurent Buffard.

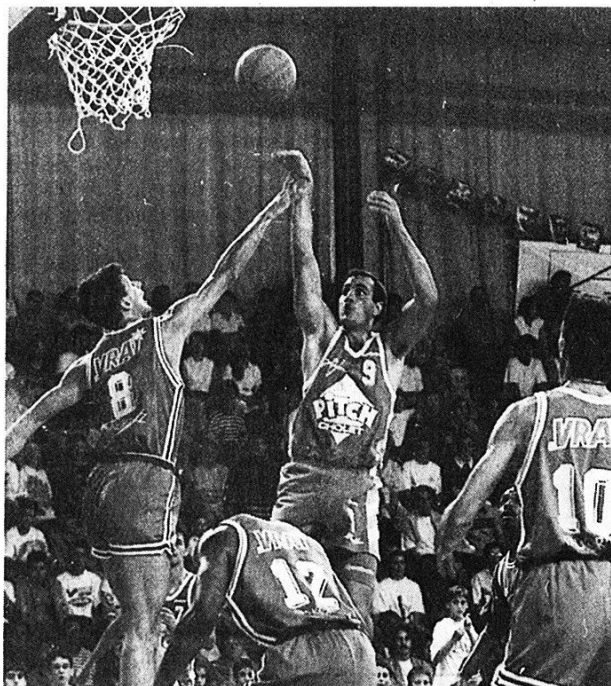
Arbitres. — MM. Gasperin et Manassero.

Ce mardi 20h30 à Pau. Espoirs à 18h.

NATIONALE A1 - masc.

Racing - Montpellier
Le Mans - Gravelines
Pau-Orthez - Cholet
Châlons - Levallois
Cro Lyon - Villeurbanne
Roanne - Dijon
Antibes - Limoges

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	22	11	11	0	0
2. Cholet	20	11	9	0	2
3. Gravelines	19	11	8	0	3
Pau-Orthez	19	11	8	0	3
Antibes	19	11	8	0	3
Racing	19	11	8	0	3
7. Villeurbanne	17	11	6	0	5
8. Levallois	15	11	4	0	7
Châlons	15	11	4	0	7
10. Montpellier	14	11	3	0	8
Le Mans	14	11	3	0	8
12. Cro Lyon	13	11	2	0	9
Roanne	13	11	2	0	9
14. Dijon	12	11	1	0	10



Muresan et sans doute Philipps absents, la voie ne sera pas pour autant dégagée à Allen et CB par les frères Gadou !

Nationale A 1 : Pau-Orthez - Cholet, ce soir

Une autre affaire

A peine digéré le gros morceau parisien, les Choletais sont invités à remettre le couvert, ce soir, dans le palais des sports de Pau. L'absence du géant roumain «Gidza» Muresan, la blessure de Naulleau et l'épaule en vrac de Philipps sont de nature à favoriser un exploit choletais. Mais Laurent Buffard s'en défie.

ANGERS. — Il suffisait d'être patient. Depuis le coup d'éclat gratuit de Vitoria, une semaine avant la reprise du championnat, la troupe de Laurent Buffard n'avait pas redonné sa pleine mesure. Il y avait bien eu un beau succès sur Antibes (84-76), mais les leçons limougeaude (46-58) et gravelinoise (64-83) avaient engendré des doutes légitimes quant à la capacité des Choletais à surmonter certains handicaps «structurés».

La venue du Racing Paris S-G a fourni l'occasion à Antoine Rigau-deau et ses partenaires de corriger le tir. Ils ont livré leur match le plus dense, le plus accompli sur le plan tactique et technique. «**Quand on a l'adresse extérieure, tempère Laurent Buffard, c'est tout de suite plus facile.**»

Pourtant, il n'était pas acquis que Kitchen, G'Baguidi ou Allen répondent avec une telle assurance et une pareille autorité au défi physique de Kevin Magee et Félix Courtinard. Il n'était pas plus évident qu'Antoine Rigau-deau s'accommode de l'étroite surveillance de Stéphane Lauvergne. Pas certain, non plus, que les Allinéi, John, Van Butsele, voire G'Baguidi et Kitchen contribuent, tour à tour, à déjouer les artifices défensifs parisiens.

Pau-Orthez diminué

A la veille d'aller «chatouiller» l'orgueil palo-orthézien en Béarn, Laurent Buffard et sa troupe ne pouvaient rêver meilleure répétition. Un troisième «raté» face à l'un des gros bras du championnat aurait incontestablement placé l'équipe choletaise en situation délicate.

«**Après ce qu'on vient de vivre**

face au Racing, remarquait justement Laurent Buffard, samedi soir, on peut envisager le match de Pau avec une certaine sérénité.»

Pas tout à fait de la confiance, pourtant. Car l'entraîneur choletais s'est bien gardé de tout triomphalisme. Même à l'énoncé des petits malheurs béarnais qui peuvent servir les desseins d'une troupe pleine de culot.

«**Requis par l'équipe nationale roumaine, Muresan et ses 2,30 m ne vont déjà pas encombrer la raquette paloise, s'est réjoui Laurent Buffard. Vincent Naulleau, victime d'une déchirure musculaire est out. Demory se plaint d'une entorse du pouce. Quant à Philipps, son épaule pourrait le contraindre à faire banquette. Ce n'est pas rien, tous ces ennuis. Maintenant, j'ai tout de suite mis les joueurs à l'aise. Pau-Orthez nous en a collé une bien sévère au tournoi de l'Étoile d'Or en septembre, avec une équipe encore plus diminuée. Alors, méfiance, méfiance.**»

Sage précaution que cette méfiance ! Ah ! si le tempo adopté ce soir était celui du Racing, cela simplifierait la tâche des Choletais.

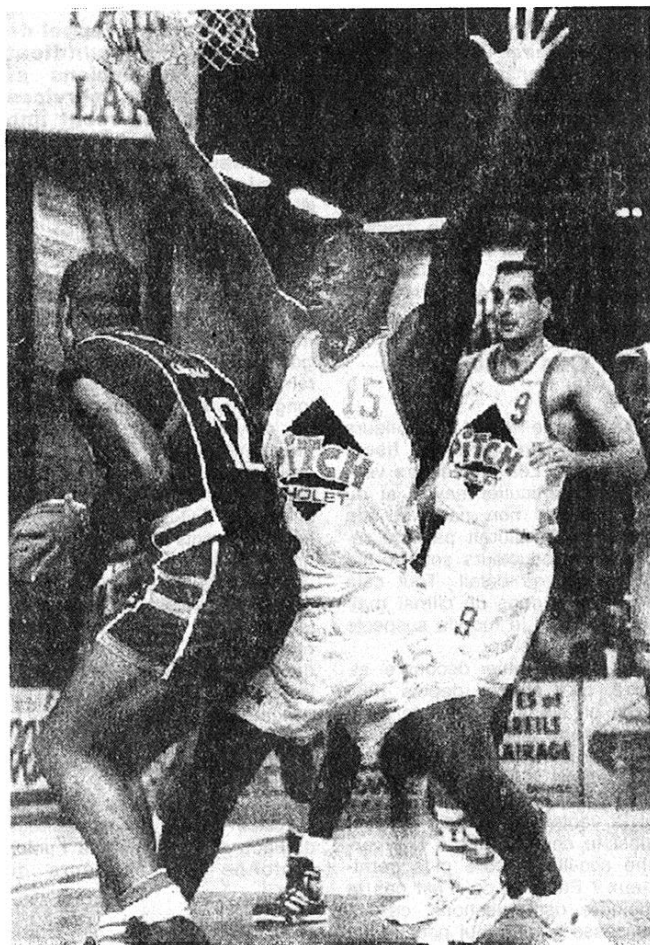
Max FOUGERY.

Sous les paniers

Abonnements coupe d'Europe.

— Les cartes d'abonnements coupe d'Europe seront en vente à partir du lundi 16 novembre au siège de Cholet-basket, 3 avenue Marcel-Prat à Cholet. Horaires de vente : le lundi de 14 h 30 à 19 h ; du mardi au vendredi 20 de 17 h 30 à 19 h ; le samedi 21 novembre de 10 h à 12 h. Prix des cartes : 250 F en populaire, 450 F en première, 550 F en fauteuil.

Aris Salonique sans ses Yougoslaves. — L'Aris Salonique version coupe d'Europe n'a pas le même profil que l'Aris championnat grec. Le club de Macédoine ne peut ainsi utiliser les services de deux naturalisés yougoslaves. Slobodan Subotic (2,02 m) et Milonas Pecarski (2,10 m) sont encore considérés comme yougoslaves par la FIBA. En revanche, l'ex-Russe Missounov est reconnu comme joueur grec.



Jamais encore, Cyr G'baguidi n'avait été à pareille fête. L'ex-Bénois a été une carte maîtresse dans la réponse au défi physique lancé par le Racing, samedi soir. La masse athlétique du Choletais, Félix Courtinard ici en possession de la balle peut en témoigner, a été dissuasive. L'absence de Muresan, ce soir, rend l'utilisation de G'baguidi moins nécessaire.

(Photo Georges Mesnager)

Ce soir, 20 h 30, à Pau

PAU-ORTHEZ. — Fauthoux (4), Demory (5), Carter (7), T. Gadou (8), S. Gomez (9), D. Gadou (10), Philipps (12), Lafargue (13), F. Domon (14), Doyle (15). Manager : Michel Gomez.

CHOLET. — Rigau-deau (4), Evano (5), Lejeune (7), Allinéi (8), Allen (9), Van Butsele (10), John (11), Kitchen (12), Dolivet (13), G'baguidi (15). Manager : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Gaspérin et Manassero.

Pau en quête de joker

La blessure de Philipps à l'épaule se révèle plus pénalisante que prévu. Les champions de France pourraient donc bien qualifier un nouvel étranger à la reprise du Championnat.

De notre correspondant à Pau

Jean-Marc MONBEIG

ET si finalement, comme murmuré début octobre, Pau-Orthez changeait d'étranger ? L'hypothèse avance à grands pas, mais il s'agit désormais d'un cas de force majeure et non d'un débat d'ordre stratégique pour garantir la compétitivité béarnaise sur le double front du Championnat de France et du Championnat d'Europe.

La subluxation dont souffrait Orlando Philipps, et qui l'obligea à déclarer forfait contre Villeurbanne samedi, puis contre Cholet mardi, s'est révélée être tout bonnement une... fracture ! Les examens passés mercredi à Paris chez le professeur Rodino ont confirmé la teneur d'un mal profond et Philipps sera absent — au mieux — quatre à cinq semaines, pendant lesquelles l'Elan doit affronter Leverkusen, Montpellier, Le Pyrée, Le Mans, le Real, le Racing, voire même Gravelines. Excusez du peu...

Dans leur malheur, les champions de France bénéficient heureusement de la trêve apportée par l'équipe nationale en tournée et les qualifications au Championnat d'Europe qui se déroulent par ailleurs. Rien ne sert donc de se précipiter, pourtant, on s'oriente sans doute vers la venue d'un joker en Championnat de France, Philipps (règlement oblige) poursuivant, dès que possible, l'aventure en Championnat d'Europe.

Histoire de ne pas brader leurs chances devant Cholet, les Palois avaient enrôlé mardi soir un pigiste proposé par Kenny Grant, le pivot Mike Davis, un vieux routier des parquets européens passé par l'Italie, la Belgique, la Suisse... mais dont l'expérience ne fut d'aucun concours efficace. Le président Seillant n'a donc pas jugé bon de prolonger l'expérience.

Hier, le docteur Bourvart et l'ostéopathe Mahieu ont

tenu, à Pau, une réflexion médicale afin de déterminer le programme à suivre par Philipps pour consolider une épaule qui, outre le traumatisme dont elle a été frappée, est de toute façon affaiblie depuis deux ans.

A peine arrivé en Béarn, l'Américain avait déjà reçu un coup contre Dijon et dû déclarer forfait pour le déplacement européen à Ostende. Orthez, avec un pigiste nommé Scheffler — l'ancien pivot des grandes heures béarnaises en Coupe des champions —, s'inclina alors de vingt points à l'aller, ne put remonter son handicap à la Moutète et quitta de manière peu glorieuse la Coupe Korac.

Trois jours plus tard, l'Elan s'imposait en Championnat, à Saint-Quentin, avec... Philipps. Depuis, le pivot américain s'est régulièrement plaint de son épaule, jusqu'à la semaine dernière où Pinone l'a carrément balancé dans la conquête d'un rebond, le faisant retomber lourdement sur son point faible. On en mesure à présent toutes les conséquences.

S'ils en venaient à changer d'étranger, Pierre Seillant et Michel Gomez lanceraient des recherches dès aujourd'hui. Ils se mettront, sans doute, en quête d'un joueur au profil légèrement différent de celui de Philipps. Un rebondeur certes, mais capable de s'écarter et de soulager ainsi des ailiers très sollicités depuis le début de saison, et dont la moindre baisse de rentabilité place vite la formation béarnaise dans l'inconfort.

On en revient ici aux hypothèses. Fort probables malgré tout et qui combindraient alors la simple riposte à des circonstances défavorables et une nouvelle réflexion sur le profil de l'équipe. Mais comme on ne peut pas toujours voir tout en noir, les Béarnais auront trouvé hier matière à se rassurer en apprenant la victoire (91-77) de l'équipe nationale roumaine contre la Suède avec 42 points d'un certain Gidza Muresan.

Cholet, accroché, l'emporte logiquement

PAU (palais des Sports). — Privés de Muresan, mis à la disposition de la sélection roumaine pour trois matches de qualification au championnat d'Europe des Nations, et de Orlando Philipps, « out » pour deux semaines, les Palais ne pouvaient pas pour recevoir Cholet Basket, malgré la présence sur la feuille de match du « joker » Mike Davis, pivot de 28 ans (2,08 m) recruté à la hâte.

D'ailleurs, Michel Gomez n'utilisa jamais ce pigiste venu d'Allemagne, preuve que c'était avant tout un coup d'intox mis sur pied par les Béarnais. En fait, les partenaires de Didier Gadou n'avaient pas besoin d'un tel renfort de dernière heure pour exprimer leurs qualités.

Très vite, le duel entre les protagonistes d'un soir tint en effet toutes ses promesses.

Une lutte âpre et sans merci

Dans une chaude ambiance, Cholet prit aussitôt la direction des opérations. Dans le sillage d'un excellent Rigaudeau, les visiteurs parvenaient à contenir la volonté d'un cinq palois usant d'une incroyable énergie. Le mano à mano entre Demory et Rigaudeau était d'ailleurs à l'image du combat : âpre et sans merci.

Didier Gadou obtenait l'égalisation (12-12, 7^e) avant que le meneur de jeu international provoque Demory en pénétration, synonyme de deux lancers francs. Son prédécesseur en équipe de France provo-

La fiche technique

Pau-Orthez - Cholet : 77-80. Mi-temps : 46-45.

7.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gasperin et Manassero.

POUR PAU-ORTHEZ : 28 paniers sur 57 tirs, dont 7 sur 17 à trois points ; 14 lancers francs sur 19 tentés ; 17 fautes personnelles.

Les marqueurs : Demory (9), D. Gadou (22), Carter (17), T. Gadou (19), Domon (6), puis Doyle (4).

POUR CHOLET : 32 paniers sur 59 tirs, dont 5 sur 9 à trois points ; 11 lancers francs sur 12 tentés ; 22 fautes personnelles.

Les marqueurs : Rigaudeau (20), Allen (20), Van Butsele (12), Kitchen (15), Gbaguidi (6), puis Allinéi (5), John (2), Evano.

quait, à son tour, le Maugeois, victime d'une troisième faute.

Comptant jusqu'à 11 points d'avance, Cholet allait pourtant se faire remonter au score grâce aux impulsions des frères Gadou. « *De vrais Américains ces deux-là* », dira Laurent Buffard, après le match. Didier signant même un extraordinaire panier, donnant l'avantage aux siens juste avant la pause (46-45). A cet instant, Cholet savait fort bien que cet Orthez-là ne serait pas du tout aussi simple à manœuvrer, malgré les absences de qui l'on sait.

A la reprise, les Choletais se reprenaient bien, toujours sous l'impulsion de Rigaudeau et Van Butsele (53-57), 25^e. Les Gadou répondaient alors aux visiteurs avant que ces derniers ne recommencent leur festival (62-70, 30^e). Pau-Orthez ne lâchait pas le morceau. Jamais. Sans étranger dans

son équipe, le club de Pierre Seillant était toujours en passe de réussir un exploit... comme en témoigne le panier de Thierry Gadou (77-77) à 25 secondes du gong, après un travail de sape de Carter et de Demory.

Mais Kitchen héritait de deux lancers francs à 7 secondes de la fin. Son bras ne tremblait pas, la première fois. La seconde fois, le cercle renvoya mais Allinéi récupéra superbement sous les panneaux, malgré une faute de Thierry Gadou.

Terminé ! Cholet tenait bel et bien le succès en terre paloise (77-80). Succès logique mais Dieu que Pau fut accroché... sans son « ricain » et sa montagne roumaine !

Pau-Orthez - Cholet (77-80)

Il fallait le faire !

Les Choletais ont profité des absences du géant roumain (2,30 m) Muresan et de l'Américain Philipps pour signer en Béarn une victoire à l'arrachée (77-80) qui ne doit rien à personne et surtout pas à un duo arbitral guère inspiré.

PAU (de notre envoyé spécial). — Même diminué, Pau-Orthez a de la ressource. Les occasions de le mesurer n'ont pas manqué depuis deux saisons. Que ce soit dans le tournoi des As, dans leur marche vers le titre, ou, à un degré moindre, lors du dernier tournoi de l'Étoile d'or d'Angers.

Mardi soir, Laurent Buffard et ses protégés ont encore mesuré à quel point un Pau-Orthez « décapité » peut rester un corps d'armée redoutable. Cholet ne s'est sans doute pas offert le luxe d'un coup d'éclat (77-80) aux dépens du « vrai » Pau-Orthez, mais Antoine Rigau et ses partenaires ont tout de même mis à la raison un « grand » Élan béarnais. Il ne s'est pas trouvé un spectateur pour en douter.

En saluant l'héroïque résistance de ses hommes, Michel Gomez a, sans vouloir l'admettre, donné du crédit à la performance choletaise. Et Laurent Buffard n'a pas dit autre chose, lorsqu'il a, de son côté, exprimé toute l'admiration que lui inspirent les frères Gadou.

« C'est simple, a-t-il avoué : tant qu'on ne leur aura pas coupé un bras, ces deux-là seront des Américains. Ils sont vraiment incroyables. Je rêve de disposer de tels joueurs dans mon équipe. »

Cholet devant

Didier l'aîné et Thierry le cadet ont été bien près, ce mardi, de priver les Choletais d'un succès mérité. Avec un Howard Carter dont le sang-froid et la régularité ont été, heureusement pour les Choletais, entamés dans le final par la fatigue, les Gadou ont été les grands artisans de ce combat au couteau où CB a failli perdre la tête.

Ainsi, lorsque Randy Allen, ayant pris le relais d'un Rigau sorti pour 3 fautes, a propulsé Cholet à 11 longueurs devant Pau-Orthez (30-41 à la 17'), l'Élan a dû à deux paniers bonifiés de Didier et à des contres incisifs de Thierry de renverser la vapeur juste avant le repos (45-46). Un retour au galop ne rendant pas justice à la course en tête quasi-permanente des Choletais durant cette période initiale (12-12 à la 6', puis 14-23 à la 9' et 24-34 à la 14').

De la même façon, 24 des 31 points inscrits par Pau-Orthez après la pause, furent l'œuvre des « Gad' boys » et de Carter, Demory (5) et Domon (2) se réservant le solde. Aussi, lorsqu'une nouvelle et dernière fois, Rigau et Van

Butsele redonnèrent de l'oxygène à leur équipe (63-70 à la 31'), la « main chaude » de Didier et le dynamisme de Thierry contribuèrent au retour béarnais (68-70 à la 32', puis 77-77 à trente secondes de la fin).

« Le » rebond d'Alliné

Un Cholet trop approximatif, hésitant comme il a pu l'être trop souvent, aurait assurément perdu le bénéfice de ce match. Parce qu'ils ont fait preuve d'une grande application, en dépit de ballons chauds mal négociés, parce qu'Antoine Rigau a été, une fois de plus, remarquable, parce que G'Baguidi s'est encore affirmé, parce qu'ils se sont accommodés, comme les Béarnais, des coups de sifflet rarement inspirés, les Choletais ont enlevé le morceau.

Un lancer déterminant de Kitchen et un rebond offensif capital d'Alliné sur la seconde tentative avortée de l'Américain, à sept secondes du final, ont assuré une victoire parachevée par deux lancers de Van Butsele, suite à une ultime faute intentionnelle de Thierry Gadou (77-80).

« D'aucuns trouveront peut-être à redire qu'on n'a pas été bons, argumentait à raison Michel Léger, assez fier. Que Pau-Orthez était trop affaibli. Je répondrai qu'on a battu une équipe béarnaise différente. Et sûrement pas une petite équipe. »

Juste analyse présidentielle !

Max FOUGERY.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau	34'	20	6/11	2/4	2/2	6	4	3	3
Evano	5'							1	2
Alliné	21'	5	2/4		1/1	3	4	2	2
Allen	38'	20	8/13	1/3	1/1	5	1	2	3
Van Butsele	35'	12	0/4	2/5	6/6	3	5	2	4
John	11'	2	1/2			1	1	2	2
Kitchen	40'	15	7/10		1/2	11	2	3	3
G'Baguidi	16'	6	3/4			5	1	2	3
TOTAL	200	80	27/48	5/12	11/12	34	18	17	22

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	40'	9	1/7	1/4	4/4	3	9		3
Carter	40'	17	7/10	1/3		3		1	4
T. Gadou	40'	19	7/13	0/2	5/5	9	3	3	3
D. Gadou	40'	22	2/4	4/10	6/11	3	4	5	
Domon	23'	6	3/5			2		2	3
Doyle	17'	4	2/4			4	3	1	4
TOTAL	200	77	22/43	6/17	15/20	24	19	12	17

Arbitres : MM. GASPERIN et MANASSERO.

8 500 spectateurs.

surer psychologiquement ses joueurs.

Grandholm le scout. — L'ex-Stéphanois et Dijonnais Jim Grandholm a été un spectateur particulier du match Pau-Orthez - Cholet. L'Américain avait été dépêché par le club professionnel des Orlando Magics pour superviser le Roumain Muresan et le Choletais Rigau. Ce que le vocabulaire du basket américain traduit par le terme « scouting ». A l'issue du match, Grandholm a conversé avec Antoine Rigau.

A guichets fermés. — Le palais des sports de Pau affichait complet, mardi soir, à 19 h 30. Les 8 500 places avaient été toutes réservées ou vendues. Pourtant, des travées sont restées vides, à la suite d'une défaillance du système informatique. Des supporters qui avaient bien acquitté le prix de leurs billets sont restés derrière les grilles d'entrée, faute de pouvoir retirer leurs places réservées. On imagine leur colère.

Chrono dépassé. — Le chronomètre du tableau d'affichage paalois s'est emballé, en fin de match. La préposée de la table a tardé à bloquer le compteur, après que M. Gaspérin eut sifflé une faute de Carter sur Kitchen. Alors que le compteur électronique affichait 2 secondes quatre, Max Mamie, le délégué fédéral s'empressa de corriger, sûr de lui : « Sept secondes à jouer ! ». La main sur le chrono manuel de la table, l'officiel, Max Manie minuta donc la fin de rencontre.

Le Mans-Cholet à Châteauroux. — Manceaux et Choletais sont convenus d'une rencontre amicale le mardi 17 novembre prochain. Histoire de ne pas perdre le rythme durant la trêve imposée par la tournée de l'équipe de France aux États-Unis. Privé de ses internationaux (Rigau et Alliné), Cholet retrouvera le SCM à Châteauroux.

Cholet - CRO Lyon télévisé. — Les Choletais auront l'honneur des caméras de France 2 le samedi 28 novembre prochain à 15 h 15. Le match de championnat contre la CRO Lyon, à La Meilleraie, sera retransmis en direct.

Espoirs décevants. — Les espoirs de Cholet-basket ont été battus, mardi soir, par les Palo-Orhéziens (74-69). Une défaite consommée en deuxième période, après que les protégés d'Eric Girard eurent viré nettement en tête au repos (41-28). Mais un retour de vestiaire laborieux et la pression défensive béarnaise ont fait la différence, après le repos.

Sous les paniers

Philipps indisponible un mois.

— L'Américain de Pau-Orthez, Orlando Philipps n se plaignait pas sans bonne raison de son épaule. Le choc reçu à Madrid lors du match contre Estudiantes s'est soldé par une fracture d'un petit os de l'épaule. Une blessure qui va lui valoir un bon mois d'arrêt.

Davis cireur de banc. — Pour pallier l'absence de Philipps, Pierre Seillant a recruté, en catastrophe, un remplaçant. Le « pigiste » en question a débarqué de Fribourg (Suisse) dans la matinée de mardi. Christophe Evano l'a reconnu. Il s'agissait de Mike Davis, testé par Nantes l'an passé qui lui avait préféré Flowers. Ce Américain blanc de 2,08 m a été réduit au rôle de spectateur, mardi soir, et il a été renvoyé dans ses foyers suisses dès le lendemain matin. Il n'avait jamais été dans l'intention de Michel Gomez de l'utiliser. Sa venue répondait au souci de ras-

Elan Béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-basket : 77-80

Une bonne opération

Au strict plan du classement, Cholet a réalisé une excellente opération en s'imposant à Pau. Compte tenu des capacités béarnaises à brouiller le jeu, peu importait la manière mardi soir !

PAU (de notre envoyé spécial). - Il peut sembler étriqué, ce succès choletais sur une formation palo-orthezienne privée de Muresan, Philipps et Naulleau. Il est pourtant précieux. D'une part en raison de la précarité permanente de l'avance choletaise, d'autre part à cause de son incidence sur le classement.

Fausse route

« L'exploit serait que nous gagnions ! », avait laissé entendre Pierre Seillant aux supporters de l'Elan, par voie de presse interposée. « Au départ, entre mon équipe telle qu'elle était constituée ce soir et Cholet, il y a 30 points en faveur de CB... Alors, je suis fier de mes joueurs qui n'ont été battus que de trois points » répétait après coup Michel Gomez.

En parfaite harmonie les propos du président et de l'entraîneur béarnais ! La musique finit pourtant par devenir rengaine. Il est évident que Pau, au complet, est supérieurement armé et que l'équipe paloïse a autrement plus de chances que Cholet-basket de disputer la finale nationale en mai prochain. Cette évidence même trouvait son expression dans l'attitude de l'entourage béarnais, plus préoccupé mardi par la blessure à l'épaule d'Orlando Philipps et ses incidences sur le parcours de l'Elan dans un championnat d'Europe des clubs entamé sur deux victoires.

Bref, pour Pierre Seillant et Michel Gomez, ce match contre CB n'était pas frappé du label d'affiche hexagonale et passait forcément au second plan de leurs préoccupations. Alors, pourquoi en rajouter ? Cette suffisance béarnaise, même si elle trouve un fondement justifié dans le palmarès de l'Elan et dans les nombreux avantages marqués lors des matches à enjeu ayant opposé les deux clubs, n'en est pas moins irritante.

Un cinq opérationnel

La sincérité transpirait plus des propos de Michel Léger et de Laurent Buffard. En d'autres temps, le président choletais aurait sans doute versé dans le triomphalisme excessif. Rien de tel mardi, mais une analyse réaliste de la situation. « On n'a peut-être pas fait un gros match mais on l'a gagné face à un cinq qui tenait la route. Ils avaient des blessés ? Quand nous sommes venus ici en avril dernier avec un Antoine Rigau handicapé par sa pubalgie, tout le monde n'a retenu que la défaite qui nous privait de finale, pas la blessure d'Antoine ». A chacun son tour de profiter de la situation présente !

Cette fameuse situation n'était d'ailleurs pas si favorable aux Choletais. L'orgueil exacerbé de Demory et des Gadou, le coup de patte assasin de Carter furent sublimés quarante minutes durant par un fabuleux public (le match se jouait à guichet fermé !). Enfin, même s'ils surent prendre les décisions qui s'imposaient sur la fin, les arbitres manquèrent auparavant du discernement nécessaire pour canaliser l'énergie débridée des Béarnais.

« Et puis en face il y avait quand même quatre internationaux en puissance » : pas inutile, la précision de Laurent Buffard ! Certes, avec Domon et Doyle l'Elan ne disposait pas de ses meilleurs atouts intérieurs. « Et alors ? Moi je n'ai que Kitchen et G'Baguidi qui est encore moins habitué que les deux d'en face au haut niveau. Non, Valéry était motivé, donc extrêmement menaçant, Carter est redevenu performant comme à ses plus beaux jours et les frères Gadou, pour les empêcher de jouer, il faudrait leur couper les bras. Ce soir, il y avait deux Américains en face et les quatre autres en ont la mentalité : jamais battus ! »



La défense agressive des Béarnais (ici Demory) n'a pas empêché Allinei et CB d'arracher un précieux succès en Béarn

A juste titre, Laurent Buffard refusait qu'on vienne lui gâcher son plaisir, mardi en Béarn, ni celui de ses joueurs. La joie pleine d'Olivier Allinei sautant dans les bras de Kitchen avant même la clôture du temps réglementaire avait témoigné quelques minutes auparavant d'un soulagement intense. Ce succès, les joueurs choletais y croyaient dur comme fer avant le match. Durant celui-ci, les retours permanents au score de l'Elan et la pression des gradins leur fit redouter qu'il allait, une fois de plus, leur filer entre les doigts. La capacité des Béarnais à pousser les Choletais à la faute et à exploiter ces balles perdues pour se remettre régulièrement en selle avait accru ce sentiment d'insécurité.

Heureusement, quoique vite placés dans chaque mi-temps sur le gril des 1+1 après 8 fautes et malgré les grondements d'une salle plus que jamais derrière son équipe, CB afficha sur la fin la lucidité suffisante pour infliger à l'Elan sa deuxième défaite à domicile. Cette lucidité qui s'était étiolée chez Car-

ter, que Demory n'avait pu afficher dans ses tirs (2/11) pas plus que Didier Gadou dans ses lancers-francs (6/11). Là réside l'illustration la plus frappante du tribut payé mardi par l'Elan à ses absences : appelés à jouer quarante minutes durant, les trois joueurs ne pouvaient répondre présents au four et au moulin. D'autant que CB, qu'on le veuille ou non, a pris la bonne habitude ces derniers temps d'apporter du grain à moudre à ses adversaires.

Gérard TUAL

Echos

Philipps arrêté. — Quatre à six semaines, c'est l'arrêt imposé au pivot béarnais Orlando Philipps qui souffre d'un arrachement osseux à une épaule. Pierre Seillant et Michel Gomez se sont accordé quelques jours pour lui trouver un « bon » remplaçant en championnat de France. Par contre, à partir du 25 novembre l'Elan ne pourra opérer qu'avec le seul Muresan en championnat d'Europe des clubs, le changement d'étranger n'étant pas autorisé en poule finale.

Le profil du nouveau joueur pourrait amener les responsables béarnais à retarder au delà de son rétablissement le retour de Philipps en championnat de France. L'Elan jouerait alors avec trois étrangers : Muresan et Philipps en championnat d'Europe des clubs, Muresan et un nouveau venu en NA1.

Mike Davis pigiste. — Essayé en début de saison dernière par le Nantes BC qui lui avait finalement préféré Flowers, Mike Davis, un ailier blanc de 2,07m, avait été qualifié in extremis par Pau-Orthez. Davis, qui a retrouvé avec plaisir Evano et Dolivet, les ex-nantais, a joué en début de saison à Stuttgart (Allemagne) avant d'être coupé sur blessure.

Rétabli, il était à Fribourg en contact avec les dirigeants du cub suisse quand l'Elan s'est manifesté.

Davis, sollicité lundi soir, était à Pau mardi aux aurores ! En début de matinée, il s'est entraîné avec sa « nouvelle » équipe. En soirée il a participé à l'échauffement d'avant-match. Pendant le match, il est resté sur le banc, Gomez n'ayant pas fait appel à ses services ! Dès hier, Mike

Davis est reparti pour Fribourg, les dirigeants palois lui ayant fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention de faire de lui le remplaçant de Philipps.

Psychologie. — « *Davis était là pour mettre les joueurs en confiance* », expliquait Pierre Seillant à propos de la non utilisation de l'intérimaire américain. Les joueurs béarnais pouvaient ainsi se livrer sans retenue, en sachant qu'un joker était présent sur le banc, prêt à rentrer en cas d'élimination prématurée. Le président de l'Elan n'a pas précisé le coût (frais de voyage plus montant de la pige) de cette opération psychologique !

Grandholm scout NBA. — Jim Grandholm, qui avait fini la saison dernière à Dijon à la place de Curtis Berry, s'est reconverti. Il fait du « scouting » (détection de talents) en Europe pour l'équipe des Orlando Magic (NBA), le club de Shaquille O'Neal !

Mardi, Grandholm était à Pau où il a suivi de très près la prestation de Antoine Rigau. Gageons que d'autres scouts de la NBA en feront de même la semaine prochaine aux USA, à l'occasion de la tournée américaine de l'équipe de France.

Engouement. — Le succès de l'Elan jeudi dernier à Madrid avait incité les supporters béarnais à venir en masse assister à ce Pau-Racing. Cet engouement doublé d'une panne du système informatique géant la location a débouché sur une belle pagaille : près d'un millier de personnes sont restées à la porte du palais des sports où la rencontre

s'est jouée à guichets fermés (8500 personnes)

Amical. — L'entraînement collectif reprendra lundi à CB, sans Rigau ni Allinei, en tournée américaine avec l'équipe de France. En attendant le retour de ses meneurs (dimanche 22) et la reprise officielle de la compétition avec la venue de Benfica à la Meilleraie (mercredi 25 novembre), l'équipe des Mauges disputera un match amical contre Le Mans le mardi 17 novembre à Châteauroux.

Vente de cartes. — La vente des cartes d'abonnement pour les matches de coupe d'Europe des clubs a commencé. Renseignements au siège du club : le Smash, 3 avenue Marcel Prat. Tél : 41 58 50 58.

Le film du match

Compte tenu des absences béarnaises, le cinq de départ de l'Elan coulait de source : Demory, Didier et Thierry Gadou, Carter et Domon. A Cholet, Laurent Buffard lance sur le parquet Rigaudeau, Van Butsele, Allen, Kitchen et G'Baguidi.

23-14 (10^e) . — Le problème posé à des Béarnais vaillants a trouvé son illustration dans la prise d'avantages de Rigaudeau sur Demory. Le meneur choletais, mis en situation de un-contre-un, tire profit de sa taille pour faire fructifier le capital choletais. Il suffit à Van Butsele de prendre le relais et le premier écart conséquent est enregistré au prix d'un 9-2 de CB.

45-46 (20^e) . — Rien n'est jamais joué avec l'Elan ! Un instant distancés de 11 longueurs (41-30, 17^e) sous les coups de boutoir de Allen, les hommes de Gomez ont augmenté leur agressivité défensive et cadénassé l'attaque choletaise dans une zone avec prises à deux quasi-systématiques en angle de terrain. L'Elan, qui récupère ainsi des ballons, peut développer son jeu de contre-attaque pour mettre sur orbite les frères Gadou. Didier (2 tirs primés consécutifs) et Thierry, tout près du cercle, n'en demandaient pas tant pour remettre leur équipe à flot à la pause.

70-63, (31^e) . — En s'appuyant sur un Kitchen plus performant en attaque, CB a donné l'impression de décrocher son rival au terme d'un sévère coude à coude. La persévérance de Van Butsele, trouvant l'ouverture à 3 pts après deux essais infructueux, a renforcé l'emprise choletaise sur la partie.

73-72, (36^e) . — Fausse impression ! Avec la bénédiction d'un arbitrage peu cohérent, Demory et ses partenaires se jettent à corps perdu dans la fin de match. Cholet y perd sa lucidité et des ballons aussitôt exploités par les Gadou, Carter et Demory.

80-77, (40^e) . — L'égalisation de Thierry Gadou à moins de 20 secondes de la fin a fait passer comme un vent de folie dans les travées du palais des sports. Malgré l'adjonction (logique !) de 5 secondes au temps de jeu affiché (2''), CB a résisté à la pression ambiante pour s'imposer sur le fil. 1+1 de Kitchen à 7 secondes du terme : le premier lancer est réussi, le deuxième raté mais Allinei arrache le rebond et Thierry Gadou est sanctionné d'une faute intentionnelle sur Van Butsele qui transforme ses deux lancers-francs. Pau ne peut plus contester le gain du match à CB !

NATIONALE A1 - masc.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

52,4 % aux tirs. 91,6 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	20	6/11	2/4	2/2	-	5	1	3	4	1	3	34'
Evano	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	2	5'
Allinéi	5	2/4	-	1/1	1	1	-	1	4	-	2	21'
Allen	20	8/13	1/3	1/1	1	4	-	3	1	2	3	38'
Van Butsele	12	0/4	2/5	6/6	-	2	1	1	5	-	4	35'
John	2	1/2	-	-	-	1	-	1	1	1	2	11'
Kitchen	15	7/11	-	1/2	5	4	2	3	2	-	3	40'
G'Baguidi	6	3/4	-	-	1	4	-	2	1	-	3	16'
Total	80	27/49	5/12	11/12	8	21	4	15	18	4	22	200'

PAU-ORTHEZ :

45,1 % aux tirs. 75% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Demory	9	1/7	1/4	4/4	2	2	-	-	9	2	3	40'
Carter	17	7/10	1/3	-	1	2	-	1	-	1	4	40'
Th. Gadou	19	7/12	0/2	5/5	3	4	1	3	3	5	3	40'
D. Gadou	22	2/5	4/10	6/11	1	2	-	5	4	1	-	40'
Domon	6	3/5	-	-	1	1	-	-	2	-	3	23'
Doyle	4	2/4	-	-	2	1	1	1	3	-	4	17'
Total	77	22/43	6/19	15/20	10	12	2	10	21	9	17	200'

Arbitres : MM. Gasperin et Manassero. 8.500 spectateurs.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	24	12	12	0	0	918	793	125
2. Cholet	22	12	10	0	2	955	854	101
3. Racing	21	12	9	0	3	1030	1006	24
4. Gravelines	20	12	8	0	4	911	857	54
Pau-Orthez	20	12	8	0	4	1022	980	42
Antibes	20	12	8	0	4	1033	1001	32
7. Villeurbanne	18	12	6	0	6	932	963	-31
8. Levallois	17	12	5	0	7	937	941	-4
9. Le Mans	16	12	4	0	8	950	990	-40
Châlons	16	12	4	0	8	807	864	-57
11. Montpellier	15	12	3	0	9	959	984	-25
Cro Lyon	15	12	3	0	9	959	985	-26
Roanne	15	12	3	0	9	949	1017	-68
14. Dijon	13	12	1	0	11	950	1077	-127

La 13^e journée

En raison de la tournée de l'équipe de France aux USA, le championnat fait relâche pendant quinze jours.

La 13^e journée (la dernière journée des matches aller) se déroulera le samedi 28 novembre.

15 h 30 en direct sur France 2 : Cholet - CRO Lyon.

20 h 30 : Limoges - Dijon ; Levallois - Antibes ; Villeurbanne - Roanne ; Montpellier - Pau-Orthez ; Gravelines - Racing Paris ; Châlons-sur-Marne - SCM Le Mans.

Sous les paniers

Pau-Orthez en quête d'un remplaçant. — Les Béarnais s'étaient interrogés, voici un mois, sur l'opportunité de remplacer Philipps ou Muresan. Un débat qui avait tourné court. La blessure de Philipps l'a relancé. Pierre Seillant annonçait, mardi soir, que Pau-Orthez s'était mis en quête d'un remplaçant à Philipps qui ne pourrait être utilisé qu'en championnat de France. Avec possibilité, en cas de choix payant, de différer le retour de Philipps, ce dernier n'étant alors réutilisé qu'en championnat d'Europe. Parce qu'écarté sur blessure, Philipps pourrait être réqualifié pour la compétition nationale à tout moment.

Pau-Orthez 77 (46)
Cholet 80 (45)

Pau-Orthez. — Demory 9, Carter 17, D. Gadou 22, T. Gadou 19, Domon 6, Doyle 4.

Cholet. — Rigaudeau 20, Allinéi 4, Allen 20, Van Butsele 12, Kitchen 16, John 2, G'Baguidi 6.
8 500 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	24	12	12	0	918	793
2 Cholet	22	12	10	2	955	854
3 Racing	21	12	9	3	1030	1005
4 Gravelines	20	12	8	4	911	857
Pau-Orthez	20	12	8	4	1021	980
Antibes	20	12	8	4	1033	1001
7 ASVEL	18	12	6	6	932	963
8 Levallois	17	12	5	7	937	941
9 Le Mans	16	12	4	8	950	990
Châlons	16	12	4	8	807	864
11 Montpellier	15	12	3	9	959	984
CRO Lyon	15	12	3	9	959	985
Roanne	15	12	3	9	949	1017
14 Dijon	13	12	1	11	950	1077

Prochaine journée (samedi 28 novembre à 20 h 30). — Cholet - Lyon (à 15 h 15, en direct sur France 2) ; Gravelines - Racing ; Limoges - Dijon ; Levallois - Antibes ; Montpellier - Pau-Orthez (le 29, à 17 h 30) ; Villeurbanne - Roanne ; Châlons - Le Mans.

